



Paris, le 21 octobre 2025

Communiqué de presse

Le 13 octobre 2025, une femme a été mise en examen par un juge d'instruction du tribunal de Paris, pour le vol en bande organisée des pépites dérobées au Museum d'histoire naturelle, et pour association de malfaiteurs. Elle a été placée en détention provisoire. Cette personne, née en janvier 2001 en Chine, avait été remise le jour même par les autorités espagnoles, qui l'avaient interpellée à Barcelone le 30 septembre 2025 en exécution d'un mandat d'arrêt européen.

Le 16 septembre 2025 au matin, alerté par une employée de ménage de la présence de débris, un conservateur a constaté la disparition de pépites d'or habituellement exposées. Il s'agissait de pépites originaires de Bolivie léguée à l'Académie des sciences au XVIII^{ème} siècle ; de l'Oural, offerte par le Tsar Nicolas 1^{er} de Russie en 1833 au musée ; de Californie découverte au moment de la ruée vers l'or dans la seconde moitié du XIX^{ème} siècle ; un morceau de quartz richement aurifère originaire de Guyane découvert en 1883 ; et d'une pépité d'or de plus de 5 kg originaire d'Australie découverte en 1990. **Le poids total de ces pièces était estimé à près de 6 kg.**

Le préjudice financier a été évalué à 1.5 millions d'euros, correspondant à la valeur de l'or natif, supérieure à l'or métal. 50 000 euros de préjudice matériel lié aux dégâts matériels s'ajoutent à ce décompte. La valeur historique et scientifique de ces pièces a quant à elle été jugée inestimable.

Le parquet de Paris a confié à la BRB (Brigade de Répression du Banditisme) une enquête pour vol en bande organisée (crime faisant encourir la peine de 15 ans de réclusion) et association de malfaiteurs en vue de commettre ce crime, avant d'ouvrir une information judiciaire le 29 septembre 2025. Les enquêteurs ont constaté que deux portes avaient été découpées à la disqueuse. Au sein de la galerie de minéralogie, la vitrine abritant les pépites avait été brisée par l'usage d'un chalumeau, retrouvé à proximité. Étaient découverts sur place une disqueuse, un tournevis ainsi que trois bonbonnes de gaz servant à alimenter un chalumeau, et des scies.

L'exploitation des vidéosurveillances a montré qu'une personne seule était entrée par effraction dans le musée peu après 1h du matin, pour en ressortir vers 4h après avoir longuement surveillé les alentours.

Les investigations téléphoniques ont démontré que cette personne avait quitté le territoire national dès le 16 septembre 2025, et s'apprêtait à regagner la Chine. Au moment de son interpellation, elle a tenté de se débarrasser de morceaux d'or fondu, pour un poids total de près d'1 kg. L'enquête se poursuit, notamment pour analyser cet or et rechercher ce qu'il est advenu des objets volés, ainsi que sur d'éventuels complices.

Laure BECCUAU,
Procureure de la République